

## 7. Orientations après le pré-qualifiant

Observatoire du décrochage scolaire • Service de la recherche en éducation • DIP • Octobre 2022

La mise en place de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18) a été en grande partie réalisée par un accroissement des programmes de pré-qualification qui visent à soutenir les jeunes en difficultés lors de leur transition entre l'école obligatoire et l'intégration dans une filière du secondaire II (transition I), dont la réussite mène à une première certification. Cet accroissement est multiforme. Il comprend d'abord une redéfinition des mesures qui existaient avant l'obligation de formation jusqu'à 18 ans (p. ex. les classes préparatoires scolaires ou professionnelles, le centre de formation préprofessionnelle). Ensuite, des mesures complémentaires ont été créées, ciblées sur les problématiques des jeunes en difficultés lors de la transition I (p. ex. les stages par rotation ou le parcours de remobilisation). Enfin, des activités qui pouvaient préexister à FO18 sont prises en compte et ont été intégrées à l'ensemble des dispositifs reconnus comme pré-qualifiants par le DIP (p. ex. CAP Formations [cf. indicateur 2] ou certains dispositifs socio-éducatifs devenus partenaires du DIP dans le cadre de FO18).

L'obligation de la formation jusqu'à 18 ans, dans sa volonté de diminuer le nombre de jeunes qui décrochaient durant la transition I, a donc considérablement étendu les effectifs des programmes de pré-qualification, mais aussi leur périmètre d'intervention ainsi que la diversité des mesures proposées aux jeunes à risque de décrochage. Au-delà de leur diversité, tous les programmes de pré-qualification s'activent, avec des focalisations variables, autour de l'augmentation ou de la restauration des performances scolaires (notamment pour les rendre compatibles avec les exigences d'entrée en formation duale), de l'orientation (professionnelle surtout), du soutien socio-éducatif (remobilisation, motivation, engagement dans un processus de formation) et de l'expérience professionnelle (stages en entreprises ou en écoles professionnelles).

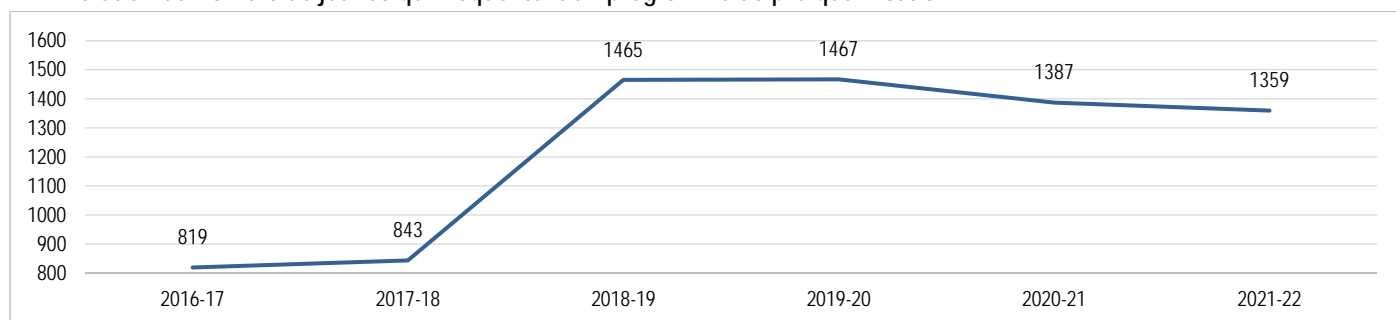
Cet indicateur rend compte des parcours des jeunes (souvent mineurs, mais pas seulement) qui, lors de la transition I, fréquentent l'une ou l'autre de ces structures, parfois de manière itérative.

**Population de référence**

L'ensemble des jeunes inscrits (au 31.12) dans un programme du DIP proposant des mesures de pré-qualification, y compris les programmes relevant d'autres instances (publiques ou privées) qui participent au partenariat avec le DIP, partenariat institué par le groupe de concertation EQIP-FO18, dès 2019. La majorité des jeunes concernés ont moins de 18 ans, mais une grande partie des programmes de pré-qualification accueille également des jeunes au-delà de la majorité.

**Fort accroissement du public et du périmètre de la formation pré-qualifiante depuis FO18**

Avec l'instauration de FO18, les effectifs des programmes de pré-qualification ont connu une croissance forte et subite. Un peu plus de 800 jeunes les fréquentaient avant FO18 et, depuis, ce sont plus de 1300 jeunes qui le font (Fig. 7.1). Cette augmentation est due au fait que les jeunes de moins de 18 ans qui, après un an de pré-qualifiant, n'ont toujours pas trouvé d'insertion dans une filière certifiante, sont tenus de poursuivre leur formation l'année qui suit (auparavant, nombre d'entre eux cessaient toute formation). De la même manière, les jeunes qui n'arrivent pas à se maintenir dans une filière qualifiante et qui ne se sont pas tournés vers une autre filière, sont orientés, s'ils et elles n'ont pas atteint leur majorité, vers un programme de pré-qualification pour retrouver à terme une formation certifiante (élargissement du public). Enfin, certaines mesures qui auparavant n'entraient pas dans le système de pré-qualification, sont désormais considérées comme pré-qualifiantes (élargissement du périmètre).

**7.1 Évolution du nombre de jeunes qui fréquentent un programme de pré-qualification**

Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12

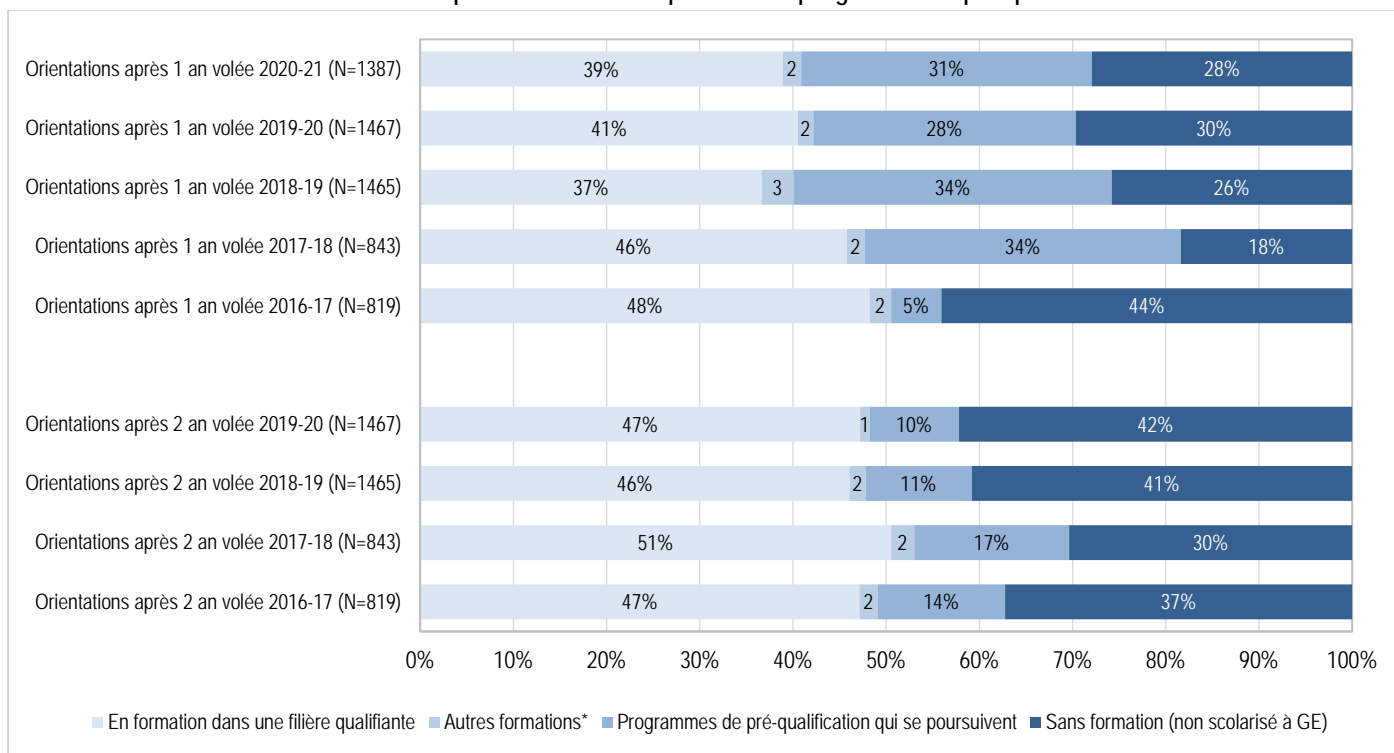
En outre, le nombre de places d'apprentissages, qui sont les principaux débouchés des jeunes du pré-qualifiant, augmente légèrement, mais moins que la croissance démographique. Ces places sont de surcroît de plus en plus occupées par des jeunes pouvant faire valoir une expérience scolaire plus importante, comme par exemple un passage par l'ECG avant l'entrée en apprentissage (Rastoldo, 2021). Cette conjonction peut contribuer à créer une sorte « d'effet de seuil » rendant plus difficile l'entrée en apprentissage des jeunes au parcours scolaire fragile.

**Chaque année, environ 40% des élèves du pré-qualifiant rejoignent directement une filière certifiante du secondaire II, mais avec des effectifs en forte hausse**

Pour chaque cohorte du pré-qualifiant, environ 4 jeunes sur 10 rejoignent une formation certifiante l'année suivante. Depuis l'obligation de formation jusqu'à 18 ans, environ un tiers des jeunes reste l'année suivante dans un programme de pré-qualification (le plus souvent un autre programme que celui de l'année précédente). C'est d'ailleurs une obligation pour les mineurs. Les autres orientations (formations privées ou spécialisées notamment) sont très marginales et l'interruption de toute formation (pour les majeurs à partir de l'année 2017-18) est notablement élevée, bien qu'en partie contenue depuis l'introduction de FO18 (Fig. 7.2).

De manière globale, les orientations un an après semblent se décomposer en trois tiers depuis FO18 : un peu plus d'un tiers vers le qualifiant, un tiers qui poursuit la pré-qualification, voire une scolarité spécialisée ou privée, et un peu moins d'un tiers qui se déscolarise après le pré-qualifiant. Par rapport à la situation précédant l'obligation de la formation jusqu'à 18 ans, deux différences apparaissent. La première concerne le volume de jeunes scolarisés dans le pré-qualifiant, en nette hausse depuis FO18, environ +70%. La deuxième réside dans le maintien dans des programmes de pré-qualification de jeunes (mineurs surtout) qui auparavant interrompaient toute formation.

**7.2 Orientations une année et deux ans après des élèves fréquentant un programme de pré-qualification au 31.12**



\* Formations spécialisées, en école privée, à domicile, ou hors du canton et non spécifiées.

Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12

**⚠** Les orientations présentées dans ce graphique (ainsi que dans le graphique 7.4) sont issues des comparaisons entre deux situations au 31.12. Le nombre d'élèves sans formation comprend donc ceux qui ont interrompu leur formation l'année suivant un programme de pré-qualification, plus ceux qui ont poursuivi une formation, en septembre de l'année suivante, mais qui n'ont pas réussi à s'y maintenir jusqu'au 31.12. En ce sens, la proportion de jeunes sans formation est un peu plus élevée que celle présentée dans le graphique 1.5 de l'indicateur 1 (différence de 3 à 5%). En effet, dans ce dernier graphique, les jeunes qui ont poursuivi une formation ne sont pas considérés comme décrocheurs même s'ils n'ont pas réussi à se maintenir en formation jusqu'au 31.12 (dans ce cas, ils seront considérés comme des décrocheurs l'année suivante, soit l'année scolaire où ils ont effectivement arrêté leur formation). Le taux d'interruption pour une année scolaire le plus précis est donc à rechercher dans le tableau 1.5 de l'indicateur 1 et le présent tableau comparant deux situations au 31.12 est une présentation des transitions sur deux années scolaires, incluant les mouvements de scolarité en fin d'une année (de janvier à juin) et en début de l'année suivante (de septembre à décembre).

**Clé de lecture :** La situation un an et deux ans après l'année de pré-qualification est une présentation séquentielle, et non longitudinale. Ainsi, par exemple, la population des jeunes en formation qualifiante deux ans après est composée 1) des jeunes qui ont repris une formation qualifiante l'année précédente et qui s'y sont maintenus et 2) des jeunes qui ont repris une formation qualifiante deux ans après, moins ceux qui ont repris une formation qualifiante l'année précédente, mais qui ne s'y sont pas maintenus la deuxième année.

Avec un recul de deux ans, la situation globale montre près de la moitié des jeunes dans une filière qualifiante, soit une augmentation par rapport à la situation de l'année précédente. Il s'agit des jeunes qui ont persisté dans une telle filière, auxquels s'ajoutent ceux qui l'ont rejoint une année après, et sont soustraits ceux qui n'ont pas réussi à s'y maintenir. La déscolarisation augmente également, autour de 40% pour les deux dernières cohortes, tandis que la poursuite d'un programme de pré-qualification devient rare (il s'agit surtout des mineurs) et les « autres formations » restent stables et marginales (Fig. 7.2).

Les aménagements de la transition I depuis FO18 ont permis de maintenir un plus grand nombre de jeunes dans le giron de la formation (pré-qualifiante). Ce nombre passe pratiquement du simple au double (cf. figure 7.1), diminuant ainsi notablement le nombre de déscolarisations rapide après la sortie du CO. En revanche, la proportion de jeunes entrés dans une filière certifiante une année ou deux ans après, reste relativement stable. En effet, deux ans après, le taux de déscolarisation est comparable avant et après FO18. Il s'agit probablement d'un effet de seuil (discuté dans l'indicateur 1), qui voit une intégration forte des mineurs. Quant aux interruptions, elles diminuent peut-être en partie, mais se reportent aussi partiellement sur le moment où les jeunes deviennent majeurs, sachant que certains fréquentent encore des mesures de soutien pour un retour en formation (CAP Formations pour les jeunes majeurs, cf. indicateur 2). Notons aussi que les orientations observées pour les volées concernées par FO18 sont en partie intervenues dans le contexte particulier de la pandémie qui a impacté le marché des places d'apprentissage.

### Des orientations très variables selon le programme de formation

Les différences notables d'orientation après un programme de pré-qualification sont fonction du contenu, des formes et des ambitions de chaque dispositif, mais aussi des caractéristiques des jeunes qui les fréquentent. Certaines mesures sont très proches d'une formation duale (les classes préparatoires professionnelles notamment), tandis que d'autres constituent clairement un « détour » visant davantage l'orientation, la motivation et l'engagement dans un processus de formation. Ces dernières, de fait, accueillent des jeunes qui sont plus éloignés des exigences minimales pour entrer dans une formation certifiante (parcours de remobilisation, dispositifs externes alliés à CAP Formations notamment). Sans surprise, bon nombre de ces jeunes poursuivent ensuite dans un programme pré-qualifiant pouvant, sur la base des acquis précédents, mieux les positionner sur le marché de l'apprentissage. Ces différents publics sont aussi constitués par les conditions d'entrée dans ces différentes mesures. Certaines exigent un profil scolaire minimal (préparatoires EC et ECG), d'autres un entretien autour de la motivation et du projet (préparatoires professionnelles) et d'autres encore n'ont pas de prérequis.

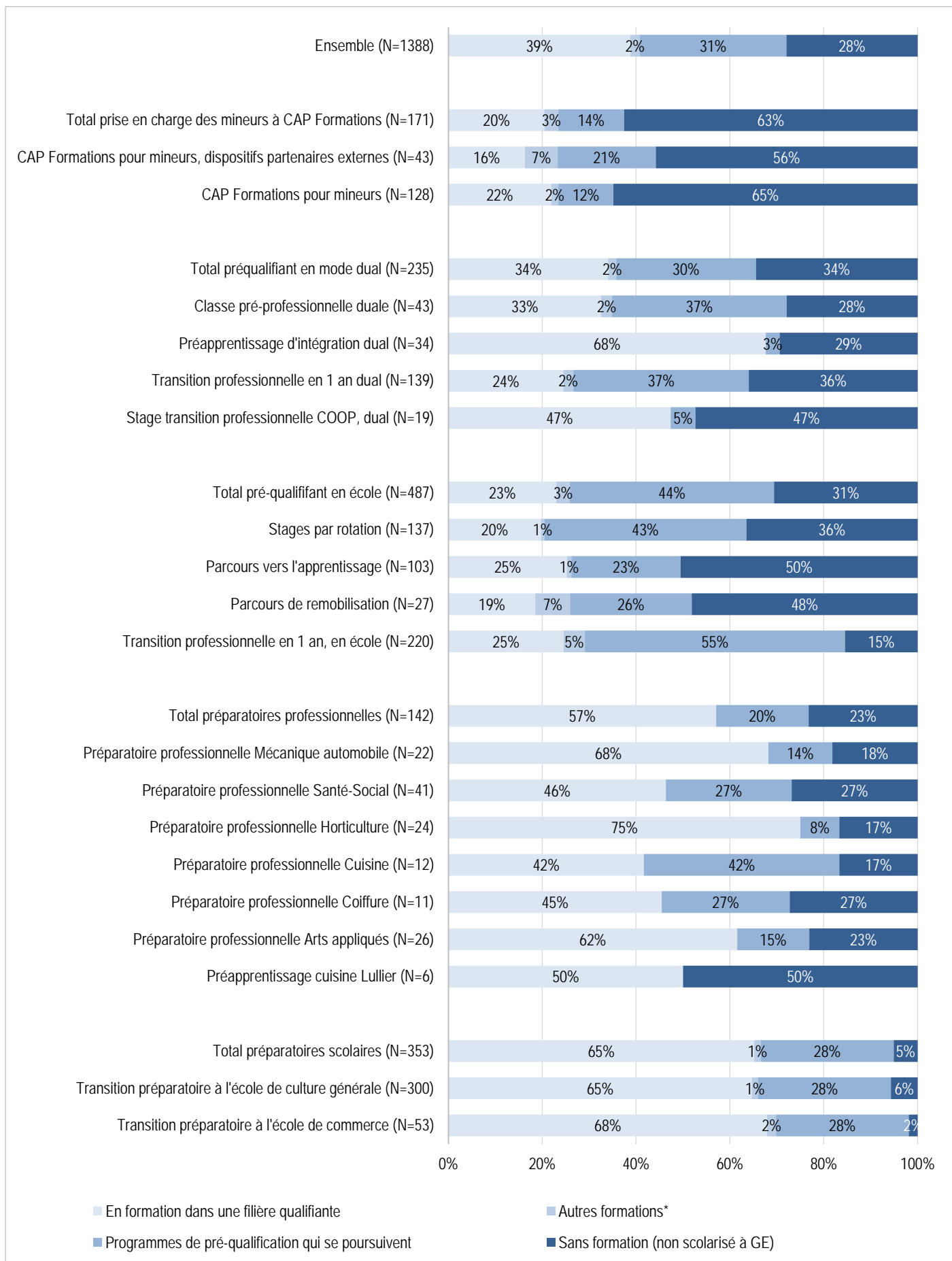
En outre, l'organisation du pré-qualifiant prévoit deux types de mesures : d'une part, celles qui sont a priori majoritairement destinées aux élèves qui sortent du secondaire I (transition professionnelle à plein temps, préparatoire de l'ECG notamment) et, d'autre part, celles qui constituent des mesures de second ordre, surtout destinées aux jeunes qui après une année de pré-qualifiant n'ont toujours pas réussi à rejoindre une filière certifiante (stages par rotation, parcours vers l'apprentissage notamment).

On perçoit donc une double structuration des programmes de pré-qualification, selon leur focalisation (une entrée la plus rapide en formation qualifiante vs une restauration d'un ensemble de compétences facilitant à terme une entrée en formation qualifiante) et selon leur agencement dans l'administration du secondaire II (mesures destinées aux jeunes directement issus du CO vs mesures destinées aux jeunes qui, après un an, n'ont pas encore rejoint une filière certifiante ou ne s'y sont pas maintenus).

Enfin, les différentes mesures ont des effectifs très variables, d'une dizaine de jeunes par année pour certaines (parcours de remobilisation, stages dual COOP, notamment), à plusieurs centaines pour d'autres (préparatoires de l'ECG, transition professionnelle à plein temps en école, notamment). Ce dernier constat est aussi un reflet de l'organisation du pré-qualifiant dans le secondaire II, incluant ses moyens, sa politique d'orientation, ses diagnostics portés sur les difficultés des jeunes, ses partenariats éventuels, etc.

Les jeunes passés par les programmes préparatoires, qu'ils se déroulent dans une forme scolaire ou dans un centre de formation professionnelle, sont les plus susceptibles d'intégrer rapidement une formation qualifiante. Près de deux jeunes sur trois s'intègrent l'année suivante dans les diverses filières certifiante, et la déscolarisation est relativement contenue (Fig. 7.3). Les programmes incluant une expérience dans une entreprises (formations duales) montrent aussi une proportion importante d'intégration dans les filières certifiantes, mais aussi un risque de décrochage assez important l'année suivante (34% dans les deux cas). Les programmes pré-qualifiants se déroulant en école sont plus largement versés vers une restauration de l'engagement des jeunes dans leurs parcours de formation et orientent plus fréquemment vers d'autres programmes pré-qualifiants (à 44%). Après CAP Formations (y compris les mesures des structures partenaires du DIP), les risques de déscolarisation sont assez élevés, car ces mesures arrivent en deuxième instance, voire en troisième, et concernent les jeunes les plus éloignés d'une reprise de toute formation. Par ailleurs, leur position institutionnelle les dispose à accueillir les jeunes les plus âgés (donc au seuil de leur majorité). Relevons néanmoins que, la majorité acquise, les jeunes de CAP Formations poursuivent souvent leur fréquentation de ce programme et parfois jusqu'à une reprise d'une formation (cf. indicateur 2).

### 7.3 Orientations selon le programme de pré-qualification, cohorte en pré-qualifiant en 2020-21



\* Formations spécialisées, en école privée, à domicile, ou hors du canton et non spécifiée.

Sources : SRED - nBDS. Situation au 31.12

## Une tension entre suivi individualisé et organisation administrative ?

L'extension des programmes pré-qualifiants lors de la mise en place de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans vise à fournir aux jeunes, selon leur situation, un programme, voire une suite de programmes assez précisément adaptés à leurs besoins (peut-être aussi à leurs envies) (Fig. 7.4). Ces programmes devraient se capitaliser pour une insertion en formation ou la reprise d'une formation, davantage que se juxtaposer. L'objectif institutionnel formulé est de mettre en place, le plus possible, un suivi individualisé. Mais par ailleurs, les contraintes organisationnelles diverses font que ces dispositifs se déroulent quasiment toujours dans le cadre d'un enseignement ou d'une formation organisés sur un mode collectif.

### 7.4 Les formes de poursuite du pré-qualifiant

*Les cinq transitions les plus fréquentes pour les 335 jeunes en pré-qualifiant pour la première fois en 2020-21 et qui poursuivent en pré-qualifiant en 2021-22 (2<sup>e</sup> année en pré-qualifiant)*

Situation au 31.12.2020	Situation au 31.12 2021	Nb de jeunes
Préparatoire ECG	Stages par rotation	39
Préparatoire ECG	Parcours vers l'apprentissage	27
Transition professionnelle en 1 an, en école	Stages par rotation	24
Transition professionnelle en 1 an, en école	Parcours vers l'apprentissage	20
Transition professionnelle en 1 an, en école	Transition professionnelle en 1 an, en école	14
<b>Au total</b>		<b>124 jeunes sur 335, soit 37%</b>

*Les cinq transitions les plus fréquentes pour les 99 jeunes en pré-qualifiant en 2020-21, qui l'étaient déjà l'année avant, et qui poursuivent en pré-qualifiant en 2021-22 (3<sup>e</sup> année en pré-qualifiant)*

Situation au 31.12.2020	Situation au 31.12 2021	Nb de jeunes
Stages par rotation	CAP Formations	37
Parcours vers l'apprentissage	CAP Formations	14
Classe préprofessionnelle duale	CAP Formations	9
CAP Formations	CAP Formations	6
Stages par rotation	Préparatoire santé-social	3
<b>Au total</b>		<b>69 jeunes sur 99, soit 70%</b>

Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12

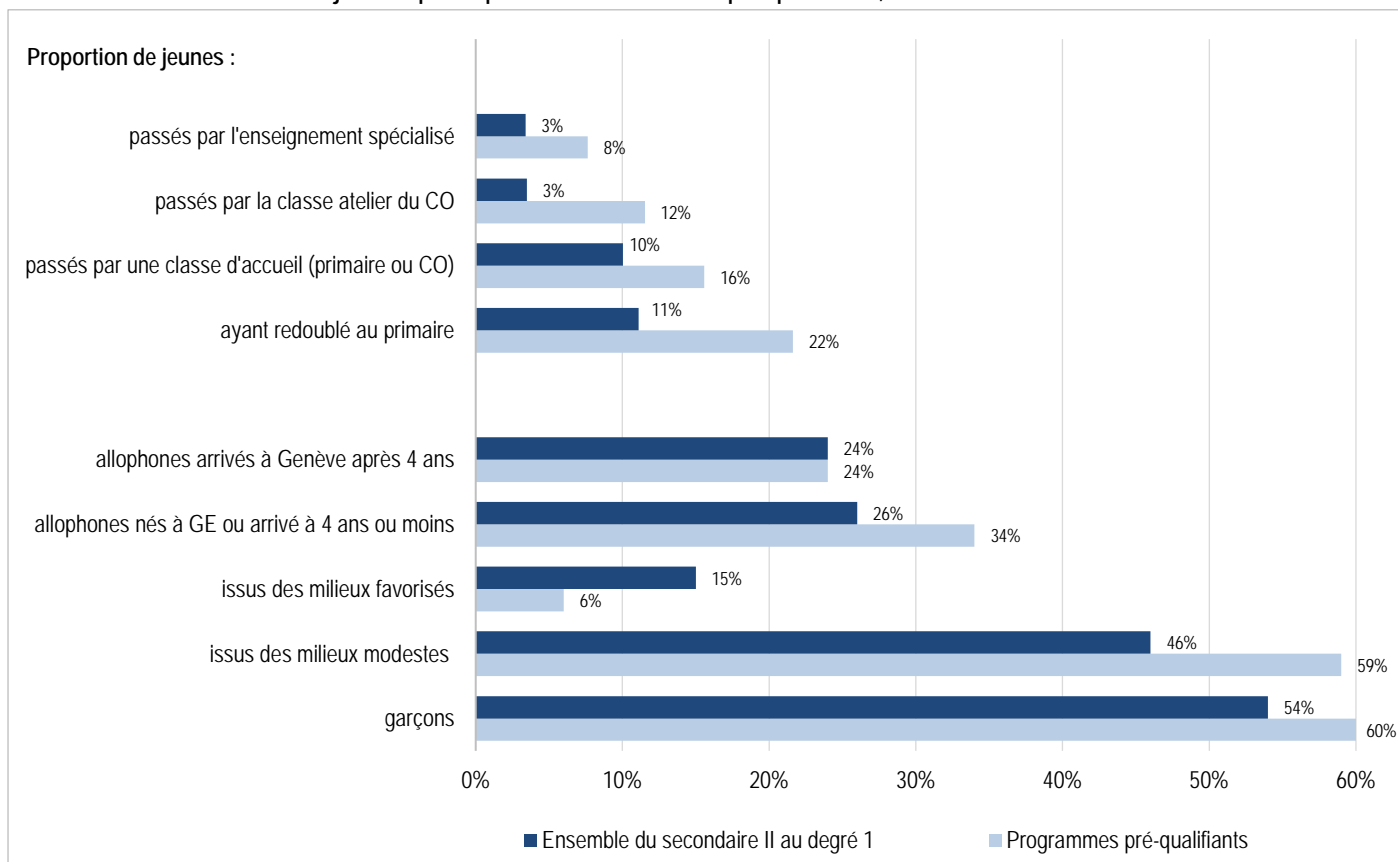
Les 19 programmes présentés ci-dessus (cf. Fig. 7.3) devraient permettre théoriquement 361 modalités de transition différentes en deux ans de pré-qualifiant. Dans les faits, les parcours sont assez fortement structurés institutionnellement. Actuellement, on compte environ 70 transitions différentes pour ceux qui passent de leur 1<sup>re</sup> année de pré-qualification à une 2<sup>e</sup> année de pré-qualification, et 27 transitions différentes pour ceux qui passent de leur 2<sup>e</sup> année de pré-qualification à une 3<sup>e</sup> année de pré-qualification. Cependant, les cinq transitions les plus fréquentes après un an de pré-qualifiant accueillent un tiers des élèves, alors que les cinq plus fréquentes après deux ans en accueillent 70% (Fig. 7.4).

De plus, on perçoit assez nettement la subordination administrative des mesures (et leurs poids démographiques respectifs) : d'abord massivement la préparatoire de l'ECG et la transition professionnelle à plein temps en école, ensuite les stages par rotation et le module vers l'apprentissage, enfin, si aucune solution n'est trouvée, CAP Formations et les dispositifs partenaires DIP. Les transitions les plus fréquentes tendent à montrer un cheminement à travers les offres pré-qualifiantes davantage structuré selon des critères organisationnels que par les besoins individuels des jeunes en difficultés (cet indicateur ne renseigne en revanche pas sur la cohérence du suivi durant l'exercice d'un programme de pré-qualification). Relevons encore que ce modèle de transitions est relativement stable depuis la mise en place de FO18.

## Un profil marqué par des fragilités sociales et scolaires

Comme généralement pour les jeunes en situation scolaire vulnérable, ceux qui fréquentent une mesure de pré-qualification sont plus souvent des garçons de milieux sociaux peu favorisés, parfois migrants ou issus de la migration.

### 7.5 Profil scolaire et social des jeunes qui fréquentent une formation pré-qualifiante, cohorte 2020-21



Sources : SRED – nBDS. Situation au 31.12

D'autre part, quelques aléas de parcours antérieurs à l'arrivée dans le pré-qualifiant montrent des jeunes dont la scolarité a, plus que celles des autres, été émaillée de difficultés (redoublements par exemple), confirmant les risques de rupture comme processus se développant dans la durée davantage que comme un événement subit.

#### Pour en savoir plus

Les programmes de pré-qualification sont décrits notamment sur le site : <https://edu.ge.ch/enseignement/esii-enseignement-secondaire-ii/transition>

#### Sources

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS).

#### Références bibliographiques

Rastoldo, F. (2021). *Évolution de la formation duale à Genève : quelques balises*. Genève : SRED.

Ducrey, F., Hrizi, Y. et Mouad, R. (2019). *Les dispositifs de transition de l'enseignement secondaire II à Genève*. Genève : SRED.

Y. Hrizi, R. Mouad, Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2015). Les parcours de formation des jeunes en difficultés à la fin du cycle d'orientation. *Note d'information du SRED*, No 65.